

et donnant à la monotonie du paysage un sentiment du grandeur et du recueilliement.

C'est en présence de ces beautés de la nature que l'on respire la paix et le vrai bonheur !

28. — DEMANDE. — H. L. O. — J'ai l'intention d'élever des poulets en grande quantité et pour cela je voudrais savoir si l'incubation par incubateur donnerait de bons résultats, afin de payer mon temps et mon trouble. J'aimerais à savoir quelle est la meilleure machine (incubateur) l'américaine ou la canadienne, et où les trouver ?

REPONSE. — Oui, l'incubateur est bien préférable pour la production des jeunes poulets, et aussi pour la production des œufs, car il n'y a pas de perte de temps pour les poules ponduses. Le meilleur appareil est celui à eau chaude, c'est le seul qui donne une température constante.

29. — DEMANDE. — M. C. S. — Que signifie le mot "Nemo" employé comme signature au bas d'une lettre ?

REPONSE. — C'est un pseudonyme qui n'a aucune signification autre que celle du mot latin "Nemo", qui veut dire : rien, personne.

Nemo dat quod non habet ; veut dire : Personne ne donne ce qu'il n'a pas.

30. — DEMANDE. — FLEURS DES BOIS. — On m'a dit qu'il existe une préparation qui, appliquée sur la figure, produit les couleurs naturelles, mais j'ai oublié le nom. Pourriez-vous me renseigner là-dessus ?

REPONSE. — Toutes les préparations employées pour donner des couleurs à la figure ne valent rien. Rien ne peut remplacer le teint naturel, donné par un sang pur et vermeil.

Le maquillage de la figure se voit de suite et cela peut suffire à détourner des amitiés, faire diminuer la confiance.

31. — REPONSE. — Mademoiselle M. A. — Jetez un coup d'œil dans la boîte à malice, vous y trouverez votre réponse.

32. — DEMANDE. — Antoinette. — Un mariage entre cousin et cousine germain peut-il avoir beaucoup d'influence sur les descendants ? La chose ne s'étant jamais faite depuis la génération des aïeux ; de plus, aucune infirmité n'a affligé la famille ?

REPONSE. — On ne doit jamais conseiller le mariage entre cousin et cousine germain. Ces alliances sont condamnées par la science et interdites par l'Eglise.

Le mariage entre conjoints d'une même souche ont d'effets nuisibles que celui de l'hérédité, c'est-à-dire que les enfants héritent des maladies de la famille.

Il suit de là que la consanguinité dans le mariage, quoique ne portant en elle-même aucune vertu nuisible, doit néanmoins être évitée.

33. — DEMANDE. — Gergette. — Pensez-vous qu'il y a un remède certain pour grossir le buste ? Si oui, voulez-vous me l'enseigner ? Je serai contente de me le procurer.

Et dites-moi si vous pensez que les remèdes pour le développement du buste, qu'on annonce dans les journaux, sont bons.

REPONSE. — Pour développer les seins, il n'y a qu'un moyen recommandable : le massage, soit à la main, soit à l'aide de l'électricité. Il faut qu'il soit pratiqué scientifiquement pour donner des résultats.

Les remèdes annoncés dans les journaux sont généralement des attrape gros-sous ! Les médecins qui ont quelquefois à soigner des jeunes mères ne doivent conseiller que le massage.

34. — DEMANDE. — H. A. R. — Pourriez-vous me dire où l'on pourrait acheter un tout petit singe, à Montréal, et quel en serait le prix ?

REPONSE. — Il y a deux marchands à Montréal qui vendent de ces animaux, mais en ce moment-ci ils n'en possèdent aucun. Au parc Schner, il y en a plusieurs, d'une grosseur moyenne ; des tout petits, il n'y en a pas en ce moment. J'ai vu, il y a quelques semaines, deux ouistitis dans la vitrine d'un des marchands de la rue St-Laurent, il y en a donc à Montréal. Un avis dans les petites annonces du "Journal pour tous" pourrait vous en faire découvrir.

35. — DEMANDE. — Véronique. — Depuis

que nous avons perdu notre savant, nous étions tous tristes, mais maintenant que le voilà retrouvé, nous sommes tous joyeux ! Mais puisque, monsieur le savant, vous avez un "Journal pour tous", vous pourriez nous parler un peu de ce que vous pensez de la femme ? En général, bien entendu. Je sais que vous avez toujours des réponses bien spirituelles et je pense que vous allez pouvoir en sortir une. Vous n'avez pas d'excuses, car vous êtes le maître chez vous.

REPONSE. — Quoique étant le maître chez moi, je suis tenu à une certaine réserve et surtout à faire attention aux questions qui me sont posées. Les femmes sont si dangereuses dans ce siècle-ci..... Si Eve vivait encore que serait-elle, grand Dieu ?..... Elle perdrait l'humanité toute entière !.....

Malgré tout, je dois dire que le "Journal pour tous" est très satisfait de ses lectrices et pour ne pas les contrarier, il passera sur leurs défauts cette fois-ci pour citer les paroles suivantes d'un bon littérateur français :

"Le ciel donna à l'homme, en le créant, ce penchant qui l'entraîne vers la femme ; et la tendresse que nous avons pour elles est un présent de la divinité."

36. — DEMANDE. — Toujours triste. — Je suis remariée avec un veuf qui était père de quatre enfants et j'en avais aussi quatre. De ce second mariage, il n'y a pas d'enfants. Je suis de "communauté" avec mon second époux. Pourriez-vous me dire, si je venais à mourir sans arrangement, mes enfants seraient-ils héritiers de la mort de ce que mon mari possède ?

REPONSE. — Dans le cas de mort de votre mari, vos enfants n'auraient aucun droit à la succession de votre mari : elle irait à ses héritiers.

37. — DEMANDE. — A. M. — J'ai loué un terrain, je voudrais y bâtir une petite cabane pour garder les produits de mon jardin et mettre mes outils l'hiver. Veuillez me dire, grand savant, si j'ai le droit d'enlever cette construction en partant ?

REPONSE. — Certainement, vous avez le droit de partir avec votre construction. Elle est à vous et si vous n'avez pas contracté d'autres obligations, vous êtes tenu simplement de laisser le terrain tel que vous l'avez pris.

38. — DEMANDE. — Eva. — Depuis longtemps je voulais vous écrire personnellement, mais puisque maintenant vous avez le "Journal pour tous" je me hasarde ; mais je dois vous avouer que j'ai peur de la boîte à malice. Enfin ! je pense que vous serez indulgent et que vous me pardonneriez si ma demande n'est pas correcte : Depuis deux ans, j'ai des démangeaisons sous les bras et il me vient des boutons qui me font bien souffrir. J'ai employé plusieurs onguents sans résultats et j'ai vu plusieurs docteurs sans pouvoir être soulagés. Pourriez-vous m'indiquer un bon remède pour me guérir de cette infirmité ?

REPONSE. — Votre demande n'a rien d'anormal, qui puisse la faire mettre dans la boîte à malice.

La boîte à malice est instituée pour les demandes trop simples ou pour les demandes qui ne sont pas sérieuses et quelquefois malicieuses !

Il m'est difficile de pouvoir vous dire ce que vous avez. Vos explications ne sont pas suffisantes.

Malgré tout, vous pourriez essayer tout simplement des lavages avec de l'eau boriquée tiède, plusieurs fois par jour, et saupoudrer les parties malades avec de la poudre d'amidon.

Pas d'onguents ni de corps gras surtout, car ce sont eux qui ont entretenu votre mal. Le dessous des bras, ou aisselles, combien des glandes sudoripares et les corps gras entravent leur fonctionnement.

39. — REPONSE. — Campagne. — Vous êtes victime d'un charlatan. Il est malheureux de constater qu'il existe encore des gens qui ont encore confiance en ces gens-là. Vous aviez un ulcère variqueux simple qu'il était facile de soigner au début et aujourd'hui vous avez des complications qui vous tiendront longtemps alité par la faute de votre rebouteux et surtout par votre crédulité. Laissez donc